

BILAN DE RECHERCHES PALEOLITHIQUES DANS LA PROVINCE DE CANTABRIA ESPAGNE

F. BERNALDO DE QUIROS*
V. CABRERA VALDES**

La recherche en matière de Paléolithique Supérieur en Cantabria durant les années 1987 à 1991 a dans ses grandes lignes poursuivi les tendances de recherche qui ont caractérisé cette région. D'une part, la poursuite des travaux dans des gisements tel la Cueva del Juyo ou la Cueva del Castillo nous permet d'approfondir nos connaissances sur des périodes archéologiques comme l'Aurignacien ou le Magdalénien Inférieur Cantabrique présents dans ces gisements; et de l'autre, nous recensons la découverte de divers gisements d'Art Rupestre, ce qui nous permet d'amplifier progressivement la connaissance de ce phénomène. Afin de pouvoir présenter les découvertes de manière plus ordonnée, nous allons suivre un ordre chronologique, en détachant les apports les plus intéressants de chaque période ainsi que les éventuels travaux de synthèse.

Paléolithique Supérieur Initial

Grâce aux nouvelles fouilles, la Cueva del Castillo (Puente Viesgo) est en train de devenir l'un des gisements modèles de cette période. La poursuite des fouilles réalisée par l'un d'entre nous (V.C.V.) depuis 1980 nous permet de réaliser un ambitieux programme orienté vers la reconstruction de la stratigraphie de cette grotte, dans la ligne des recherches déjà publiées (CABRERA VALDES, 1984). La révision stratigraphique en cours va nous permettre l'établissement d'une base radiochronologique, tant de la transition du Paléolithique Inférieur au Moyen que du Paléolithique Moyen au Supérieur. La fouille s'est concentrée principalement sur le niveau 18 de notre stratigraphie (CABRERA VALDES, 1984) dans lequel nous avons pu identifier trois subdivisions. Les trois sous-niveaux correspondent à ce qui a été défini par H. Obermaier comme Aurignacien Gamma. La couche 18b1 a fourni des grattoirs simples et carénés, des burins dièdres, des lames aurignaciennes et de nombreux racloirs. Ce sous-niveau pourrait être mis en relation avec la partie supérieure de la couche 18 des fouilles de 1910-14 dans laquelle se trouve notamment la collection de pointes à base fendue. En général, le matériel se place dans un contexte défini compris dans un Aurignacien Typique.

La couche 18b2 se définit dans l'aire extérieure par une série de fines couches d'occupation qui possède du matériel lithique et d'abondants restes de faune pris dans une matrice de limon brun. Dans l'industrie lithique, le matériel le plus abondant est les restes de taille en calcaire noir jurassique, à côté desquels apparaissent, parmi des restes de faune, des percuteurs. Dans une première appréciation, ces restes de faune sont constitués majoritairement de parties antérieures de cerf, animal qui de même représente l'espèce prédominante. Dans la couche basale de ce sous-niveau apparut en 1986 une pointe châtelperronienne, d'une facture très semblable à celle rencontrée dans le gisement de Morín. Pour l'heure et jusqu'à la réalisation de l'étude définitive de toute l'industrie, il nous semble osé d'assigner à ce sous-niveau un contexte culturel châtelperronien,

compte tenu de la présence sporadique de ce type de pointes dans des niveaux d'Aurignacien Typique Cantabrique.

Le niveau 18c a été observé spécialement dans la coupe longitudinale du gisement; il présente également des couches d'occupation très dense de matériel où apparaissent des fragments de charbon végétal très abondants mais dispersés, qui n'arrivent pas à former des aires de combustion définies mais qui pourraient correspondre à des aires de rejet de zones de foyer. Le matériel lithique offre des caractéristiques semblables à celles du sous-niveau 18b2. Mais les restes de faune sont plus diversifiés malgré la faible surface fouillée, et parmi lesquels il faut remarquer une grande molaire de rhinocéros et des restes de grandes diaphyses de section épaisse qui pourraient appartenir à cette espèce ou bien à de grands bovidés. Mérite la peine d'être soulignée la découverte d'une pièce osseuse, un fragment distal de ciseau, qui possède une décoration simple de fins traits courts et parallèles entre eux, fréquemment dénommés "marques de chasse". Ce genre de décoration très simples apparaît dans des contextes très anciens du Paléolithique Supérieur européen, et est traditionnellement considéré comme l'une des premières évidences de l'activité artistique du Paléolithique Supérieur. Et de même, la présence d'une pointe de sagaie et de diverses lames avec retouches aurignaciennes nous permettent de situer ce niveau dans l'Aurignacien.

Ces niveaux ont été datés par la technique de l'accélérateur de particules dans le laboratoire TAMS C-14 de l'Université d'Arizona, avec les résultats suivants :

Echantillon	Carré	Niveau	Date,
8	N18/7	18C	40.000±2.100
10	L15/4	18B1	38.500±1.800
11	I14/6	18B2	37.700±1.800

en général, ces dates sont en concordance avec une chronologie haute pour le début du Paléolithique Supérieur et sont relativement cohérentes avec les datations du Périgordien Inférieur de Cueva Morin. Il est important de remarquer la cohérence de ces dates, avec une petite inversion dans les niveaux 18B1 et 18B2 qui est néanmoins comprise dans l'intervalle de l'écart-type (CABRERA VALDES, BISCHOFF, 1989). Vu ces datations, il devient nécessaire à nos yeux d'établir un nouveau modèle régional de la transition Moustérien-Aurignacien, modèle qui fut proposé par nous (CABRERA VALDES et BERNALDO DE QUIROS, 1990) et dans lequel il faut tenir compte d'éléments techniques et typologiques pour mieux comprendre la "réalité" de la transition.

Paléolithique Supérieur Final

La publication de la première monographie sur les recherches de la Cueva del Juyo (BARANDIARAN, FREEMAN, GONZALEZ ECHEGARAY et KLEIN, 1987) nous offre une vision première et considérable de ce gisement. Les résultats publiés nous permettent de confirmer l'existence d'une longue stratigraphie formée exclusivement durant le Magdalénien Inférieur Cantabrique. Les dates obtenues par le C14 nous situent le niveau 4 à 13.920±240 BP (I-10736) et le niveau 7 à 14.440±180 BP

(I-10738). La richesse en pièces d'industrie osseuse permet de confirmer sa situation culturelle et apporte d'intéressantes données pour l'établissement de relations entre ce gisement et les grottes de el Castillo et d'Altamira (CABRERA VALDES et JIMENEZ DE LA ROSA, 1989, BERNALDO DE QUIROS, s.p.).

La Cueva de la Pila (Cuchia) est un autre gisement de grand intérêt car nous pouvons y étudier de manière précise la transition entre deux périodes culturelles, le Magdalénien et l'Azilien. La stratigraphie se divise en deux ensembles, attribués au Magdalénien Supérieur Cantabrique (IV-1, IV-2, IV-3 et IV-4) et à l'Azilien (III-1, III-2, III-3 et III-4). Pour le moment nous possédons deux datations, réalisées avec le Tandetron du Centre de Faibles Radioactivités de Gif-sur-Yvette, l'une de 12.450 ans BP pour le Magdalénien, et l'autre de 11.900 pour le niveau Azilien. De cette manière se trouve confirmée notre idée selon laquelle la Cueva de la Pila se serait formée très rapidement, dans un intervalle d'environ 1000 ans. Ainsi les huit niveaux de la grotte nous permettent de voir un processus de changement culturel à une échelle très petite, fait qui ne s'observe pas dans d'autres gisements, ou alors sur une longue série du Magdalénien Supérieur ou de l'Azilien, mais jamais avec un processus de transition tant détaillé (BERNALDO DE QUIROS, F., et alii, s.p.; GUTIEREZ SAEZ, DE LAS HERAS, BERNALDO DE QUIROS, 1986/87; GUTIEREZ SAEZ, BERNALDO DE QUIROS, 1989; HERAS, BERNALDO DE QUIROS, 1989). Ce processus de transition implique aussi l'existence de changements dans la base alimentaire, car l'ensemble azilien correspond à un authentique "amas de coquillages", qui ne se retrouve pas dans le Magdalénien. Ce fait se présente également dans d'autres gisements comme la Cueva del Perro (GONZALEZ MORALES, 1990). La corrélation avec des changements dans la ligne du rivage n'explique pas suffisamment ce fait car d'autres lieux avec "amas de coquillages" comme Altamira ou el Juyo, tous deux du Magdalénien Inférieur, sont encore plus éloignés de la mer que ne l'était La Pila, même en tenant compte des changements dans la ligne de rivage au Magdalénien Inférieur.

Comme nous l'avons vu, la technique de datation par accélérateur de particules rend possible une nouvelle approche à notre connaissance de la Préhistoire de Cantabria. Outre la datation stratigraphique de la Cueva del Castillo ou de la Cueva de la Pila, nous comptons également les datations de divers éléments d'art meuble provenant d'autres grottes comme El Pendo, Castillo et El Pielago (HEDGES, et alii, 1987, BARANDIARAN, 1988 et 1989). Ce système nous permet de réaliser des datations directes des propres oeuvres d'art et rend ainsi possible l'établissement d'une sériation qui contournerait les problèmes du registre archéologique (fouilles anciennes, couches mélangées, découvertes isolées, etc.). Dans certains cas les datations nous ont permis de confirmer la stratigraphie proposée par les précédents fouilleurs, comme dans la Cueva del Castillo. H. Obermaier dans ses dessins originaux (CABRERA VALDES, 1984) présente deux sous-niveaux dans le Magdalénien Supérieur, bien que postérieurement il réunisse toute l'industrie. Les résultats de I. Barandiaran présentent deux dates, 10.310 ± 120 (OxA 970) et 12.390 ± 130 (OxA 972), ce qui confirme la première attribution de H. Obermaier. Dans le cas de la Cueva del Pendo, les dates indiquent une longue série: 14.830 ± 170 (OxA 977), 13.050 ± 150 (OxA 976), 12.470 ± 170 (OxA 995) 10.800 ± 200 (OxA 952), ce qui montre avec quelle précaution il faut prendre ce

matériel provenant d'anciennes fouilles (BARANDIARAN, 1989).

Dans le cadre de ce bilan, nous devons mentionner l'apparition d'une importante oeuvre de synthèse, la publication de "El Magdaleniense Superior-Final de la región cantábrica" de C. Gonzalez Sainz (1989). L'auteur passe en revue tous les gisements correspondants à cette période et établit les bases de leur sériation. Comme travail plus spécialisée dédié surtout à des pièces stéréotypées nous avons le travail de G. Weninger sur les harpons du Magdalénien Supérieur Cantabrique. Comme vision générale sur ces périodes nous devons aussi nous adresser à des travaux de synthèse parus dans le "Magdalénien en Europe" publié à l'ERAUL.

Art Paléolithique

Les données qui se réfèrent à l'Art Paléolithique ont été spécialement intéressantes durant cette période. La découverte de plusieurs grottes avec de l'Art Rupestre a augmenté le nombre de stations de notre région, pour lesquelles il faut souligner l'originalité des représentations. Nous devons également citer la révision de divers gisements comme las Cuevas de Covalanas (MOURE ROMANILLO, GONZALEZ MORALES et GONZALEZ SAINZ, 1990), La Haza (MOURE ROMANILLO, A., C.GONZALEZ SAINZ et M.GONZALEZ MORALES, 1987) et La Fuente del Salin, (BOHIGAS ROLDAN et SARABIA ROGINA, 1988), ainsi que la Cueva de Altamira, tant pour certains aspects de son art rupestre (FREEMAN, GONZALEZ ECHEGARAY, BERNALDO DE QUIROS et OGDEN, 1987; BERNALDO DE QUIROS, s.p.) que pour les résultats des fouilles de 1980 (FREEMAN, 1988; GONZALEZ ECHEGARAY, 1988; CABRERA VALDES et JIMENEZ DE LA ROSA, s.p.).

Parmi les découvertes les plus intéressantes nous devons détacher la Cueva de los Santos qui représente une enclave de grand intérêt dans l'étude de l'art paléolithique cantabrique pour deux raisons: car d'une part elle étend vers le sud notre connaissance de la dispersion de ce phénomène culturel et de l'autre, par sa situation à plus de 700 mètres au-dessus du niveau de la mer et à proximité d'un passage de montagne qui relie Cantabria avec la province de Burgos, elle nous permet de mieux connaître les possibilités de communication entre la Région Cantabrique et la région de Castilla-Leon ou l'amont de la vallée de el Ebro. Toutes les figures se trouvent situées au fond de la salle d'entrée de la cavité, plus vers l'intérieur par rapport à la limite qui sépare, dans cette même salle, la zone qui reçoit une illumination directe de l'extérieur et celle qui reste dans la pénombre de manière continue; mais à certaines époques de l'année, la lumière du soleil levant peut presque atteindre une des figures de cheval. La technique du dessin ne présente pas de surcharge de pigments mais bien des tracés linéaires, parfois entrelacés, et où l'on peut dans quelques cas observer les inflexions du fusain; ce qui indique qu'il s'agit bien d'un authentique dessin (BERNALDO DE QUIROS, BOHIGAS ROLDAN et CABRERA VALDES, 1989).

BIBLIOGRAPHIE

BARANDIARAN, I., L.G.FREEMAN, J.GONZALEZ ECHEGARAY y R.G.KLEIN, 1987, Excavaciones en la Cueva del Juvo, Monografías del Centro de Investigaciones y Museo de Altamira nº 14. Madrid.

BARANDIARAN, I., 1988, Datation C14 de l'art mobilier magdalénien cantabrique, Prehistoria Ariegoise, XLIII, pp. 63-84.

BARANDIARAN, I., 1989, Precision cronologica del Magdalénien del Pendo, Cien años despues de Sautuola, pp. 97-114.

BERNALDO DE QUIROS, F. e.p., The Cave of Altamira, Hundred Years Later, Proceedings of the Prehistoric Society.

BERNALDO DE QUIROS. F., R. BOHIGAS ROLDAN, et V. CABRERA VALDES, 1989, Les peintures rupestres de la grotte de los Santos ou du Becerral (Cantabria, Espagne), Prehistoire Ariegoise, XLIV, pp. 83-96

BOHIGAS ROLDAN, R. et P. SARABIA ROGINA, 1988, Nouvelles découvertes d'art paléolithique dans la région cantabrique: La "Fuente del Salin" à Muñorrodero, L'Anthropologie, 92-1, pp. 133-138.

CABRERA VALDES, V., 1984, El yacimiento de La Cueva del Castillo (Puente Viesgo, Santander), Bibliotheca Praehistorica Hispana, 22.

CABRERA VALDES. V. et F. BERNALDO DE QUIROS, 1990, Données sur la transition entre le Paleolithique moyen et le Paleolithique supérieur dans la région cantabrique: revision critique, Paleolithique moyen récent et Paleolithique supérieur ancien en Europe, Mémoires du Musée de Préhistoire d'Ile de France n° 3, pp. 185-188.

CABRERA VALDES, V. and J. L. BISCHOFF, 1989, Accelerator 14 C dates for Early Upper Palaeolithic (Basal Aurignacian) at El Castillo Cave (Spain), Journal of Archaeological Science, 16, pp. 577-584.

CABRERA VALDES, V. y M. JIMENEZ DE LA ROSA, 1989, Arte Mueble Paleolítico en la Cornisa Cantábrica, Revista de Arqueología, 103, pp. 12-28.

CABRERA VALDES, V. y M. JIMENEZ DE LA ROSA, e.p., La industria ósea de la Cueva de Altamira, Espacio, Tiempo y Forma, Serie I, Prehistoria, 4,

FREEMAN, L. G., 1988, The stratigraphic sequence at Altamira 1880-1981, Espacio, Tiempo y Forma, Serie I, Prehistoria, 1, Homenaje al Profesor Eduardo Ripoll Perelló, pp. 149-164.

FREEMAN, L. G., J. GONZALEZ ECHEGARAY, F. BERNALDO DE QUIROS and J. OGDEN, 1987, Altamira Revisited and others essays on early art, IPI/Centro de Investigaciones y Museo de Altamira.

GONZALEZ ECHEGARAY, J., 1988, El Magdalénien de Altamira, Espacio, Tiempo y Forma, Serie I, Prehistoria, 1, Homenaje al Profesor Eduardo Ripoll Perelló, pp. 165-176.

GONZALEZ SAINZ, C., 1989, El Magdalénien Superior-Final de la región cantábrica, Tantin/Universidad de Cantabria, Santander,

GONZALEZ MORALES, M.R., 1989, Cien años despues de Sautuola, Diputacion Provincial, Santander.

GONZALEZ MORALES, M.R., 1990, La Prehistoria de las marismas: excavaciones en el Abrigo de la Peña del Ferro (Santoña, Cantabria). Campañas de 1985 a 1988, Cuadernos de Trasmiera, II, pp. 13-28.

GUTIERREZ SAEZ, C., F.BERNALDO DE QUIROS, 1989, Dos arpones decorados de la Cueva de la Pila (Cuchia, Miengo, Cantabria), XIX Congreso Nacional de Arqueología, II, Zaragoza, pp. 27-36.

GUTIERREZ SAEZ, C., C.DE LAS HERAS MARTIN y F.BERNALDO DE QUIROS, 1986/1987, Arte mueble figurativo de la Cueva de La Pila (Cuchia, Cantabria), Ars Praehistorica, V/VI, pp. 221-234.

HEDGES, R.E.M. et alii, 1987, Radiocarbon Dates from the Oxford AMS system: Archaeometry datelist 6, Archaeometry, 29-2, pp. 289-306.

HERAS, C. DE LAS, F.BERNALDO DE QUIROS, 1989, Caballo grabado procedente de la Cueva de la Pila (Cuchia, Miengo, Cantabria), XIX Congreso Nacional de Arqueología, II, Zaragoza, pp. 37-44.

MOURE ROMANILLO, A., M.GONZALEZ MORALES y C.GONZALEZ SAINZ, 1990, Las pinturas rupestres paleolíticas de la Cueva de Covalanas (Ramales de la Victoria), Trabajos de Prehistoria, 47, pp. 9-38.

MOURE ROMANILLO, A., C.GONZALEZ SAINZ y M.GONZALEZ MORALES, 1987, La Cueva de La Haza (Ramales, Cantabria) y sus pinturas rupestres, Veleia, 4, pp. 67-92.

PAPI RODES, C, 1988, Estudio tecnologico de los elementos de adorno colgantes de los niveles del Paleolitico Superior y Aziliense de la Cueva de "El Pendo", Espacio, Tiempo y Forma, Serie I, Prehistoria, 1, Homenaje al Profesor Eduardo Ripoll Perelló, pp. 165-176.

VV.AA, 1988, El deterioro de las Cuevas en Cantabria, Monografias A.C.D.P.S. nº 3, Santander.

VV.AA., 1989, Las Cuevas con Arte Paleolitico en Cantabria, Monografias A.C.D.P.S. nº 2 (2ª Edición), Santander.

WENINGER, G.C., 1988, Der kantabrische Harpunentyp: Überlegungen zur Morphologie und klasifikation einen magdalenienzeitlichen Widerhakenspitze. Madrider Mittelungen, 28, pp. 1-43.

*.- Universidad de León

**.- Universidad Nacional de Educacion a Distancia, Madrid.

Liste des gisements mentionnés dans le texte:

- 1.- Fuente del Salin
- 2.- Cueva de la Pila
- 3.- Cueva de Altamira
- 4.- Cueva del Castillo
- 5.- Cueva del Pendo
- 6.- Cueva del Juyo
- 7.- Cueva de Los Santos
- 8.- Cueva del Perro
- 9.- Cuevas de Colvalanas y La Haza.



Carte 1 : Cantabria